

EVOLUTION DE LA PAUVRETÉ AU VIETNAM: QUELQUES RÉFLEXIONS

Mai Lan Phuong, Phillippe Lebailly

Published in the 5èmes Journée de recherches en sciences sociales à AgroSup Dijon,
les 8 et 9 décembre 2011

A partir des années 90, pour lutter contre la pauvreté, le Vietnam a élaboré beaucoup de stratégies qui se sont modifiées au cours des années en fonction des besoins et des résultats sur place. Dans ce cadre, la question de la définition et de la mesure de la pauvreté est un préalable à toute politique visant à la réduire. Sans cela, impossible de repérer qui sont les pauvres, de savoir comment a évolué leur situation, de déterminer quel a été l'impact sur celle-ci des politiques de développement. Au Vietnam, le seuil de pauvreté a été élaboré à partir de l'année 1993 par les organisations officielles comme le Bureau de Statistique, le Ministère des Travailleurs, des Invalides et des Affaires Sociales (MTIAS). A partir de l'année 2001, le seuil de la pauvreté a été unifié (selon le seuil de MTIAS). Toutefois, lorsque l'on observe la réalité de la pauvreté au Vietnam, on constate qu'une vision dichotomique (pauvre contre non pauvre) n'est pas adaptée: certains ménages ne sont plus officiellement pauvres (leur revenu monétaire s'est élevé au-dessus du seuil de la pauvreté national) mais la capacité réelle de ces ménages de surmonter certains chocs reste très faible et par conséquent le besoin d'une protection sociale est de mise. Or cette catégorie de ménages ne reçoit rien car le gouvernement local et les associations sociales ne s'intéressent pas à eux. Cette forme d'exclusion provient de la définition du MTIAS qui détermine qui aura le statut de « ménage pauvre » et bénéficiera des subventions. Dans notre étude nous essayons de comprendre comment les autorités administratives définissent les catégories de ménages pauvres au fil historique au Vietnam. L'expérience des dix dernières années montre que l'utilisation et l'application du seuil de la pauvreté selon le niveau de revenu et de consommation ne peut pas refléter la nature de la pauvreté du Vietnam. Cela a une influence négative imprévue sur les objectifs louables des politiques concernant la pauvreté du Vietnam.

Mots clés: Pauvre, ménage pauvre, stratégie de lutte contre la pauvreté.

1. INTRODUCTION

La définition de la pauvreté n'est pas unique et elle change de forme selon la situation économique et sociale du pays. Selon divers observateurs, au Vietnam, auparavant la pauvreté était absolue et synonyme de famine. Il y avait un manque à gagner pour les familles et elles vivaient dans la misère, n'avaient pas accès aux soins de santé, l'éducation etc.

On peut dire que, actuellement, la pauvreté reflète un état relatif. Les personnes pauvres sont les personnes qui ont le plus de difficultés ou de vulnérabilités dans leur quotidien par rapport à d'autres dans un même environnement économique social. Le poids de la pauvreté existe surtout dans les régions reculées, notamment les régions montagneuses, peuplées de minorités ethniques. Ces populations manquent d'infrastructure et d'accès aux ressources qui pourraient couvrir leurs besoins fondamentaux.

Jusqu'au milieu des années 1970, réduire la pauvreté n'était qu'une priorité mineure ou indirecte des politiques. Dans les pays en développement comme le Vietnam, on pensait que les efforts en

faveur d'un développement multidimensionnel devaient aboutir à une croissance générale des revenus et à une réduction de l'analphabétisme, de la mortalité, de la dépendance. Les priorités des développements se sont alors portées sur l'industrie, l'agriculture, l'éducation, la santé pour atteindre le plus grand nombre d'individus. Il était donc supposé que grâce aux résultats obtenus dans ces domaines, la pauvreté disparaîtrait. L'expérience a montré que ce ne fut pas le cas.

A partir des années 90, pour lutter contre la pauvreté, le Vietnam a élaboré beaucoup de stratégies qui se sont modifiées au cours des années en fonction des besoins et des résultats sur place. Les dispositions gouvernementales allaient dans le sens de favoriser des stratégies dites intégrées permettant à la fois l'accroissement de la production vivrière, la diversification des cultures plus productives et l'accès à divers services de base.

Dans ce cadre, la question de la définition et de la mesure de la pauvreté est un préalable à toute politique visant à la réduire. Sans cela, impossible de repérer qui sont les pauvres, de savoir comment a évolué leur situation, de déterminer quel a été l'impact sur celle-ci des politiques de développement.

Depuis plus d'une dizaine d'année, la Banque Mondiale a défini le seuil de pauvreté comme étant le coût d'un panier (de biens et services) assurant les besoins vitaux d'un individu moyen, et tout spécialement une nourriture convenable, ainsi que la participation à la vie quotidienne de la société. Est considéré comme pauvre toute personne dont le revenu est inférieur à ce seuil. De cette notion on tire un indicateur majeur: la proportion d'individus dont le revenu est inférieur au coût de ce panier. Pour avoir une comparaison internationale, la Banque Mondiale a fixé, sur base de toutes les informations qu'elle a pu réunir, le seuil de pauvreté à 1\$ US par jour¹.

Au Vietnam, le seuil de pauvreté a été élaboré à partir de l'année 1993 par les organisations officielles comme le Bureau de Statistique, le Ministère des Travailleurs, des Invalides et des Affaires Sociales (MTIAS). A partir de l'année 2001, le seuil de la pauvreté a été unifié (selon le seuil de MTIAS). Toutefois, lorsque l'on observe la réalité de la pauvreté au Vietnam, on constate qu'une vision dichotomique (pauvre contre non pauvre) n'est pas adaptée: certains ménages ne sont plus officiellement pauvres (leur revenu monétaire s'est élevé au-dessus du seuil de la pauvreté national) mais la capacité réelle de ces ménages de surmonter certains chocs reste très faible et par conséquent le besoin d'une protection sociale est de mise. Or cette catégorie de ménages ne reçoit rien car le gouvernement local et les associations sociales ne s'intéressent pas à eux. Cette forme d'exclusion provient de la définition du MTIAS qui détermine qui aura le statut de « ménage pauvre » et bénéficiera des subventions. La technique de calcul utilisée pour déterminer le statut des ménages ne semble pas toujours refléter la nature réelle de la pauvreté. Dans notre étude nous essayons de comprendre comment les autorités administratives définissent les catégories de ménages pauvres au fil du temps au Vietnam.

2. EVOLUTION DU SEUIL DE LA PAUVRETÉ

2.1. Avant la révolution d'Aout 1945

L'économie du Vietnam dans cette période était très faiblement diversifiée, 90% de la population vivaient en région rurale. L'agriculture jouait un rôle très important, la vie de la population dépendait totalement à l'agriculture alors que leurs terres étaient très insuffisantes. A ce moment là, les ménages qui n'avaient pas de terre avaient une vie très difficile. La quantité de terre cultivée était l'indicateur principal pour classer les catégories de population.

¹ Gérard Winter. 2002. L'impatience des pauvres. Presses Universitaires de France. P 74-79

Tableau 1. La superficie moyenne de terre par catégorie²

N°	Classe sociale	Superficie moyenne de terre cultivée par personne (m ²)
1	« Dia chu » - propriétaire foncier	10.980
2	« Phu nong » - paysan riche	4.200
3	« Trung nong » - paysan moyen	1.450
4	« Ban nong » - paysan pauvre	472
5	« Co nong » - paysan très pauvre	112

Les « Ban nong » et « Co nong » étaient la classe sociale la plus pauvre dans la communauté parce qu'ils n'avaient pas assez de terre pour assurer la sécurité alimentaire. Le nombre de famille qui n'avaient pas de terre représentait 62% de la population. Les catégories « Propriétaire foncier » et « colonialiste » représentaient 4% de population mais avaient la moitié de la terre cultivée.

Il y avait une grande inégalité entre le revenu moyen par personne des colonialistes français et celui des paysans, comme le montre bien le tableau 2

Tableau 2. Revenu moyen par personne (en monnaie Dong Duong - piastre)³
Ind: piastre (1piastre = 100 cent)

Les colonialistes français	44000
Propriétaires fonciers	6000
Paysans (le plus haut)	28
Paysans (moyen)	18
Paysan pauvre	12

À la fin de l'occupation française, la vie des paysans était très démunie, la famine était partout. En 1945, à cause des suites de la guerre, de la famine et des maladies, il y avait 2 millions de morts. Plus de 90% de population étaient analphabète.

2.2. De la révolution d'Aout au «Doi Moi»

Le gouvernement Vietnamien était établi en 1945. Pendant 9 ans, de 1945 à 1954, il y a eu la résistance anti colonialiste contre l'occupation française. Depuis 1954, le Vietnam était divisé en deux, le Nord était indépendant mais au Sud il y avait encore la guerre de résistance contre les Etats-Unis de 1954 à 1975. En 1975 le Vietnam était unifié et indépendant, avec la réunification de des deux régions Nord et Sud.

De 1945 à 1975, le président Ho Chi Minh et les dirigeants vietnamiens ont mis en œuvre de beaucoup de politiques. Les plus importantes étaient le politique agraire avec un slogan: « les paysans doivent avoir leurs terres », et le développement des coopératives avec le régime de « forfait ». Grâce à ces politiques, la vie des paysans était un peu améliorée par rapport à la période précédente, puisque les paysans pouvaient cultiver la terre pour assurer leur sécurité alimentaire.

Après la fin de la guerre en 1975, la production a été orientée principalement en fonction de la demande de L'Etat. Dans cette période l'accroissement du surplus agricole requis pour soutenir

² Nguyen Sinh Cuc, Nguyen Van Tiem. 1996. Le moitier siècle de développement agriculture au Vietnam 1945-1975. Maison d'édition d'Agriculture de Hanoi. p.11-12

³ Nguyen Sinh Cuc, Nguyen Van Tiem. 1996. Le moitier siècle de développement agriculture au Vietnam 1945-1975. Maison d'édition d'Agriculture de Hanoi. p.11-15

l'effort d'industrialisation a connu beaucoup de problèmes d'origines diverses, et dont la discussion dépasse le cadre de cette contribution. Il y a un consensus au Vietnam pour considérer que à cette époque, les conditions de la production et de la vie paysanne ne se sont pas améliorées en proportion des attentes de l'Etat et des populations. Les paysans n'étaient pas incités à accroître la production agricole. La gestion trop administrative des coopératives, les difficultés d'approvisionnement en intrants, les insuffisances des circuits de distribution ont entraîné des pénuries alimentaires, et une stagnation des conditions de vie dans les régions rurales, comme dans les centres urbains..

2.3. La période post-Doi Moi

Depuis la fin des années 80 le Vietnam est passé d'une économie planifiée et centralisée à une « économie de marché » orientée vers le socialisme et gérée par l'Etat. Dans l'agriculture, le Vietnam poursuit une politique agricole axée sur la croissance.

Dès 1981 (directive 100) : les terres avaient été distribuées individuellement aux paysans pour des durées limitées, et l'Etat fournissait en partie les moyens de production. Puis le contrat 10 est entré en vigueur en 1988 (résolution n°10) : Cette fois la majorité de leurs récoltes sont laissées aux paysans et ceux-ci ont toute liberté pour les utiliser comme ils l'entendent. Mais la terre reste propriété de l'Etat et est susceptible de redistribution à intervalles réguliers.

Ensuite, arriva la loi foncière de 1993: c'est la touche finale des réformes agraires, elle vise à sécuriser les investissements paysans dans le foncier. Cette réforme alloue les terres agricoles aux paysans pour de longues durées (de 15 à 50 ans selon les terres). En 1996, la loi des coopératives est promulguée pour déterminer le rôle des coopératives dans les secteurs des services pour l'économie des unités familiales. A partir de ce moment, les infrastructures ont été progressivement améliorées, ce qui a facilité les activités de production des paysans. De nombreuses routes ont été restaurées ou construites.

Grâce à l'influence positive de ces politiques, la vie matérielle d'une grande partie de la population a été améliorée, le nombre des familles pauvres a été réduit. Le secteur de la santé, notamment les soins médicaux primaires et la prévention des maladies, l'enraiment des épidémies ont connu de bons résultats. L'éducation physique et les sports se sont développés, tant sur le plan du niveau général que sur le plan des hautes performances.

Dans cette période, il y a actuellement deux organisations qui mesurent la pauvreté. L'un est le Bureau de Statistique Général (BSG) (*en anglais GSO: General Statistique Office*), l'autre est le Ministère des Travailleurs, Invalides et Affaires Sociales (MIAS) (*en anglais: MOLISA: The Ministry of Labour, Invalids and Social Affairs*). Les deux organisations ont utilisé l'approche monétaire de la Banque mondiale pour analyser la pauvreté du pays.

2.4. L'approche BSG- BM (GSO -WB)

Les enquêtes sur le niveau de vie de la population au Vietnam qui ont eu lieu pendant l'année 1993, ont servi de base en 1998 pour calculer le seuil de pauvreté. Selon le BSG, le seuil de pauvreté était le revenu suffisant pour acheter un panier alimentaire nécessaire qui était égal à 2100kcal/pers/jours. Les ménages qui avaient leurs revenus dessous ce seuil étaient les ménages pauvres.

Les étapes de calcul le seuil de la pauvreté en 1993 étaient:

Etablir un panier alimentaire qui se compose de 40 produits alimentaires regroupés en 12 catégories. Ce sont les produits alimentaires qui fournissent une quantité notionnelle de 2100kcal /pers/jours. (*Tableau 2-annexe*)

Calculer le somme de l'argent nécessaire pour acheter ce panier alimentaire en utilisant le prix moyen en 1993.

Deux questions se posent:

Comment choisi-t-on les produits dans ce panier ?

Et quelles sont les prix pour calculer le coût ce panier ?

Comment choisi-t-on les produits dans ce panier ?

Pour établir ce panier, on a utilisé les données de l'enquête du niveau de la vie de ménages en 1993. On a établi 5 groupes de ménages (*en anglais: 5 quintiles*) selon leurs dépenses de la consommation. Le premier groupe représente 20 % des ménages du total et ainsi de suite.

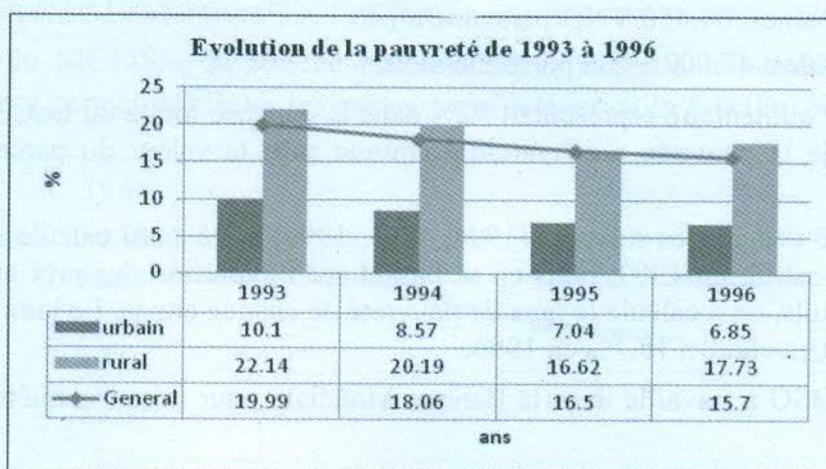
Les données de la consommation alimentaire par personne de chaque groupe ont été utilisées pour calculer les calories journalières moyennes d'une personne. Il y a deux groupes d'articles alimentaires: l'un dont on a recensé la quantité et le coût (A1) et l'autre dont on ne connaît pas la quantité mais on a les données de leurs coûts (A2).

Pour calculer les calories moyennes par personne par jour de chaque groupe, tout d'abord, on a du estimer le nombre de calories des A1. Puis on converti les calories de A1 en argent pour connaître les calories obtenues par les A2. La deuxième colonne dans la table montre la calorie moyenne consommation par personne pour chaque quintile qui utilise seulement les articles alimentaires A1, et la troisième colonne ajoute des calories de consommation d'autres articles alimentaires A2.

Tableau 3. Calories par quintile des dépenses, 1992-93 d'Étude le niveau de vie du Vietnam

Quintile	Calories/personne/jours	Calories ajustées /personne
1 (le plus pauvre)	1568	1598
2	1829	1891
3	1969	2052
4	2065	2237
5 (le plus riche)	2041	2565

Source: GSO (VLSS 1992 - 1993)



Evolution la pauvreté de 1993 à 1996

Source: GSO

Via cette table, on a trouvé que c'est le troisième quintile qui a la consommation de calorie qui est le plus proche de 2100 calories par jour. Le panier alimentaire a donc été basé sur les modèles de la consommation alimentaire des ménages dans le troisième quintile (tableau 1).

Tableau 4. Evaluation rapide des ménages de sortir de la pauvreté (Pour les ménages pauvres dans la liste de l'année d'origine (e.g 2008), nouvellement split/fusionner des ménages hors foyer déplacé)

Les changements dans le statut du travail et le niveau de vie des ménages de 2008 - 2009		Score
1	Ajout le travailleur actif dans le nombre de total de travailleur actif de la famille qui a son revenu permanent de 500 mille VND Ou la famille a le travailleur actif qui travaille à l'étrangère plus de 18 mois	8
2	Augmentation le revenu ou la personne de la famille trouvé autre travail de long terme (plus de 6 mois)	6
3	Les nouveaux équipements qui ont ses valeur de 5 million VND (ou un bétail (plus de 10 millions VND) sont achètes en utilisant son propre capital	6
4	Réparation ou reconstruire sa maison en utilisant son propre capital	5
6	Achat des biens qui ont valeur plus de 1 million VND en utilisant son propre argent	4
7	Élargir sa superficie de terre cultivée [gagner 1 note pour chaque 360m ² augmenté]	3
8	Amélioration d'accès de l'électricité, de l'eau potable en utilisant son propre capital	3
9	Aubaine (Terre de compensation, de loterie gagnant de plus de 10 millions de dong, des récoltes exceptionnelles pendant 2 années consecutives..)	3
10	Le malheur de la famille a passé au moins de 12 mois (récupération malade, membre gravement malade est décédé, surmontant d'affaires/de production des dangers)	3
Total note		

On a pris le prix moyen de chaque produit en 1993 pour calculer la valeur de ce panier. Le seuil de pauvreté était comme suit:

Dans les régions urbaines: 64.450 VND/personne/mois

Dans les régions rurales: 47.000 VND/personne/mois

La valeur du panier alimentaire représentait 92% dans la dépense totale du troisième groupe. C'est pourquoi le seuil de la pauvreté a été modifié comme suit: la valeur du panier alimentaire fois 100/92 (1,086)

Le seuil de pauvreté des années suivants (1994, 1995, 1996) a été aussi calculé en se basant sur la valeur du panier construit en 1993, mais en se basant sur l'évolution des prix au cours de chaque année. Selon ces seuils, on a calculé le taux de pauvreté de chaque année. Le taux de la pauvreté qui était 19,99% en 1993 a chuté à 15,7% en 1996.

En 1997, 1998, le BSG a travaillé avec la Banque Mondiale pour faire l'enquête du niveau de vie des ménages.

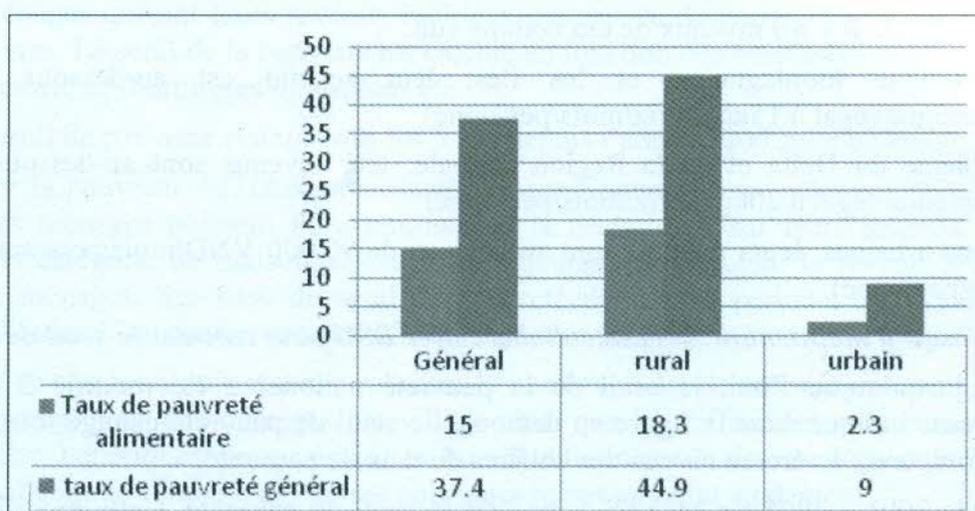
Selon la Banque mondiale, il y a deux types du seuil de pauvreté:

Seuil de pauvreté alimentaire: c'est le montant monétaire nécessaire pour acheter les aliments.

La pauvreté générale: c'est le somme d'argent nécessaire pour acheter les aliments et les produits non alimentaires.

Dans cette nouvelle enquête conjointe BSG-BM, on a utilisé les prix de 1998 pour calculer la valeur du panier alimentaire qui avait été construit en 1993. Le coût du panier alimentaire était ainsi estimé

à 1.286.833 VND/pers/an. Puis on a pris la valeur des produits non alimentaires en 1993 avec un coefficient 1,255 (le taux d'inflation). Le seuil de pauvreté non alimentaire était égal à 503.038VND/pers/ans. Le seuil de pauvreté générale était dès lors de 1.789.871VND/pers/an.



Taux de pauvreté en 1998

L'approche du MOLISA

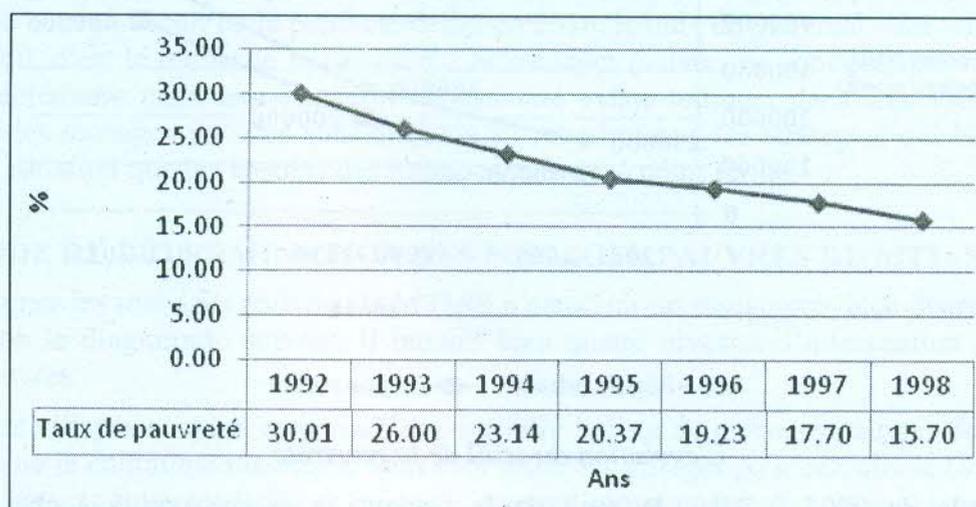
En 1997, le MOLISA a présenté son approche du seuil de la pauvreté. Le calcul a été basé sur:

la demande minimum d'énergie est de 2100kcal/jour/pers. Cette énergie est convertie en aliment pour faire le calcul

Sur la base des enquêtes ont eu lieu dans les années 1990, 1991, 1992, 1993, le MTIAS a calculé que le taux de dépense en nourriture dans la dépense total était de 80% en région rurale et de 75% en région urbaine..

Le seuil de la pauvreté a été calculé égal à la demande minimum pour la nourriture fois le coefficient de la dépense: 100/80 (rural) et 100/70 (urbain)

Dans l'approche du MOLISA, la somme nécessaire à la dépense alimentaire est convertie en équivalent riz, ce qui permet de classer les ménages par catégories en fonction de l'équivalent riz.



Taux de pauvreté

Selon cette approche en équivalent riz, on a:

Les ménages affamés: leur revenu est au-dessous de 45.000 VND/personne/mois (égal à 13kg de riz/personne/mois)

Les ménages pauvres: Il y a 3 niveaux de cas comme suit:

Dans la campagne montagnaise et les îles: leur revenu est au-dessous de 55.000 VND/mois/personne (égal à 15kg du riz/mois/personne)

Dans la campagne du Delta et de la Région centrale: leur revenus sont au-dessous de 70.000 VND/mois/personne (égal à 20kg de riz/mois/personne)

dans les régions urbaines: leurs revenus sont au-dessous de 90.000 VND/mois/personne (égal à 25 kg de riz/mois/personne)

Depuis 2001 jusqu'à maintenant: MTIAS collabore avec BSG pour calculer le seuil de la pauvreté

Depuis 2000 jusqu'aujourd'hui, le seuil de la pauvreté national a été modifié 3 fois suite à l'inflation comme indiqué dans la figure au dessous. Le seuil de pauvreté change tous les 5 ans et on remet les compteurs à zéro au niveau des chiffres du taux de pauvreté.

Dans la période 2001 - 2005, le MTIAS a modifié le seuil de pauvreté. Cette modification a été basée sur:

La croissance du PIB

L'augmentation du salaire minimum

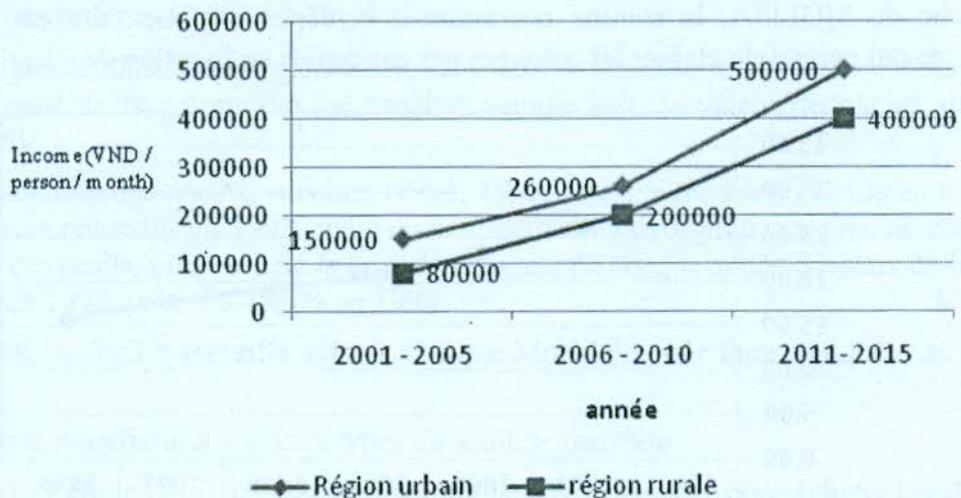
L'augmentation du revenu et la dépense moyenne par personne

Dans la nouvelle évaluation le niveau d'affamé a disparu. Selon MTIAS, l'augmentation du coefficient de dépense était en moyenne de 1,4 - 1,6. C'est pourquoi le seuil de pauvreté de la période 2001 - 2005 est relevé: environ 1,5 fois par rapport au seuil de pauvreté courant. Le seuil devient:

Dans les régions montagneuses rurales et les îles: 80000 VND/personne/mois (960.000 VND/an)

Dans les régions rurales de delta: 100.000 VND /personne/mois (1.200.000 VND/an)

Dans les régions urbaines: 150.000 VND/personne/mois (1.800.000 VND/ an)



L'évolution du seuil de la pauvreté

Dans la période de 2005 - 2010, le seuil de la pauvreté a encore une fois changé, 200.000 VND/mois/personne pour les régions rurales et 260.000 VND/personne/mois pour les régions urbaines.

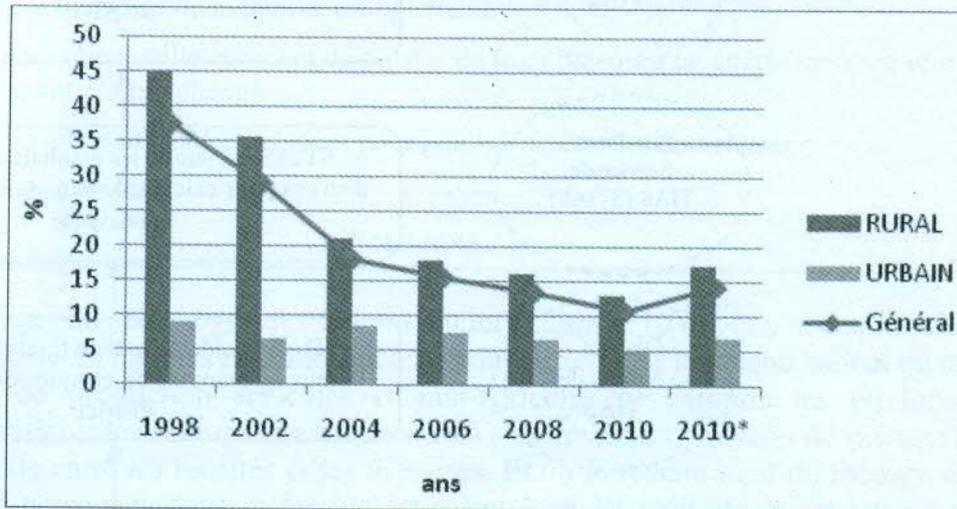
A partir de l'année 2010 jusqu'à 2015, le seuil de la pauvreté est encore une fois changé. Dans les régions rurales: 400.000 VND/personne/mois et dans les régions urbaines: 500.000 VND/personne/mois.

Tous les ménages qui ont leurs revenus inférieurs au niveau de pauvreté national sont considérés comme pauvres. Le seuil de la pauvreté est calculé en fonction des besoins journaliers: nourriture de base, habillement et fournitures ménagères etc..

Comme le seuil de pauvreté change tous les 5 ans depuis l'année 2000 suite à l'inflation.

Pour estimer la pauvreté, MTIAS a distribué des questionnaires aux ménages et à des encadreurs pour que les ménages puissent faire eux-mêmes la déclaration sur leurs revenus, la valeur des propriétés, la catégorie de maison, les raisons majeures qui affectent le revenu et le statut de la pauvreté de ménages. Sur base du seuil de pauvreté de chaque période, les Comités de chaque Provinces/Districts/Communes ont classifié les ménages pauvres.

Sur base de ce seuil, on doit pouvoir recenser le nombre exact de ménages pauvres, et établir une liste qui regroupe tous ces ménages par village ainsi que les différentes communes. Ces données pourraient être bénéfiques pour vérifier le bon fonctionnement des stratégies de lutte contre la pauvreté, tout comme l'impact des autres politiques mises au point également.



Evolution du taux de pauvreté au Vietnam

La figure à droite montre bien que le taux de pauvreté a diminué très fort depuis 1998 jusqu'à 2010. Mais avec le nouveau seuil de la pauvreté défini en 2010, le taux de pauvreté s'est relevé nettement. Autrement dit, c'est le retour de la pauvreté. Les ménages pauvres ne sont plus pauvres par rapport à leur vie antérieure mais leur situation de pauvreté existe toujours dans leur vie actuelle. Cela montre que les ménages pauvres sont toujours en retard et que les stratégies qui luttent contre la pauvreté ne satisfont que les besoins des ménages pauvres à court terme.

3. MÉTHODE DE DÉTERMINATION DES MÉNAGES PAUVRES DU MTIAS

Pour déterminer les ménages pauvres, le MTIAS a construit un réseau province-district-communes-villages selon le diagramme suivant. Il montre bien quatre niveaux d'intervention pour gérer les ménages pauvres.

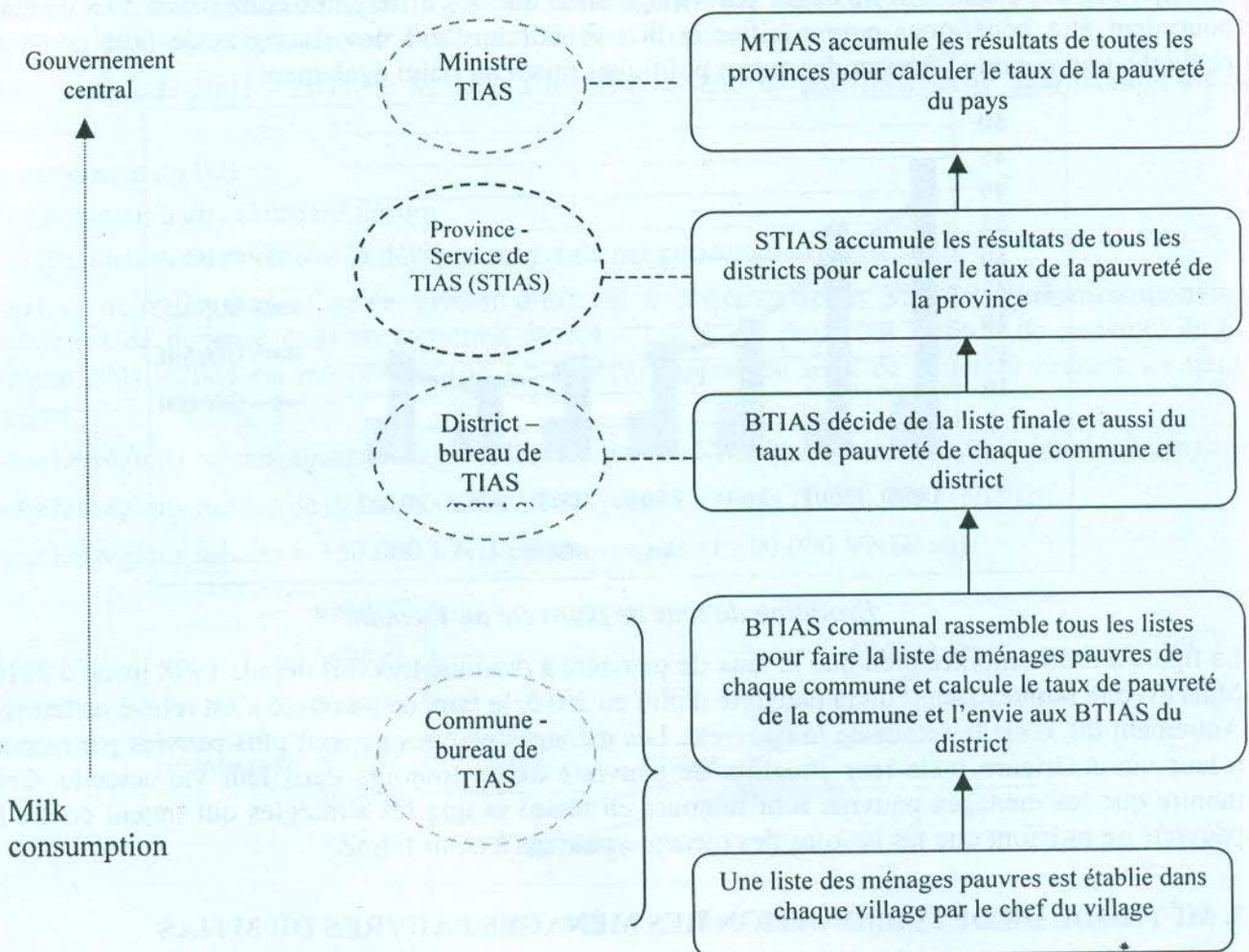
Les chefs des villages sont les responsables pour faire la liste de ménages pauvres de leurs villages et le BTIAS de la commune rassemble toutes les listes des villages pour calculer le taux de pauvreté communal. Ensuite toutes les listes de ménages pauvres communaux sont rassemblées pour calculer le taux de pauvreté du district par le BTIAS de district. Puis le STIAS calcule le taux de pauvreté de

la province en base sur les statistiques de pauvreté des districts. Enfin, le résultat du taux de pauvreté de chaque province est envoyé à MTIAS pour calculer le taux de la pauvreté du pays.

Au niveau de la commune, nous pouvons constater que les chefs de villages ainsi que les responsables communaux jouent un rôle très important pour déterminer des chiffres précis du taux de pauvreté des habitants.

Dans toutes les communes, la révision des ménages pauvres est exécutée souvent en novembre de chaque année. Il y a deux groupes de ménages analysés. Le premier regroupe les ménages pauvres de l'année précédente mais qui ne seront peut-être plus pauvres au cours de l'année révisée. Le deuxième groupe recense les ménages qui n'étaient pas pauvres l'année précédente mais le sont peut-être devenus au cours de l'année révisée.

Tout d'abord, les chefs de village rédigent en priorité les deux listes de deux groupes de ménages analysés en se basant sur les données révisées de l'année précédente ainsi que leur observation pendant toute l'année.



Graphique 1: Niveaux d'administratifs pour gérer les ménages pauvres

Puis, ils se basent sur les critères révisés du MTIAS comme: les changements intervenus: des travailleurs actifs dans le ménage, du revenu de chacun, du bien-être, des terres cultivées, des conditions de base pour vivre - comme l'électricité, l'eau, les aménagements dans la maison et aussi les risques dans l'activité de la production - et ainsi pouvoir calculer les points acquis par chaque ménage repris sur la liste (voir annexe).

Il faut aussi souligner que tous ces changements sont en rapport avec le changement de revenu et de dépense des ménages. Donc, si les ménages du premier groupe ont plus de 10 points, ils ne sont plus dans les critères de pauvreté et les ménages du deuxième groupe s'ils ont 10 point ou plus courent le risque de se retrouver pauvres pendant la période calculée.

Tableau 5. Evaluation rapide les ménages de tomber dans la situation de la pauvreté (Ménage non pauvre de l'année d'origine (par exemple en 2008.), y compris les ménages de migrant, les ménages fusionnée de l'année passé

Mauvais événement dans 2008 - 2009		Score
1	La famille perd son revenu principal à cause les risques comme l'inondation ou les risques dans la production et il n'a pas d'aide de d'autre personnes de la famille	8
2	Le travailleur actif de la famille mort ou perd son capacité de travailler à cause l'accidente. Cela influence très fort sur la source d'argent de la famille	8
3	Ses terres cultivées sont vendu pour payer les frais l'hôpital etc	6
4	Ses enfants ont du abandonner ses études à cause du manques de l'argents	4
6	Un des membres de la famille est opiomane	4
7	La nouvelle famille qui vient de séparer de leurs parents a un enfant mais ses source de argent n'a pas changé	3
8	La famille doit vendre ses biens pour pouvoir acheter les nourritures	3
9	D'autres risques	3
Total Note		

Pour les ménages du second groupe, qui ont atteint le chiffre 10 et plus, le chef de village va encore une fois réviser leurs recettes et leurs dépenses pour déterminer le revenu annuel du ménage. Toutes les activités de production agricoles et non-agricoles (y compris les produits de vente et autoconsommation), les salaires et autres recettes sont révisés. Le revenu du ménage est calculé par rapport au solde entre les recettes et les dépenses. Enfin le revenu total du ménage est divisé selon le nombre de personnes dans la famille puis divisé en 12 mois. Si le revenu du ménage est de 200.000 VND/personne/mois, on peut affirmer qu'il est pauvre.

L'Institut des Sciences du Travail et des Affaires sociales (ISTAS) a recommandé que les ménages qui sont classées comme « définitivement pauvre », à cause des raisons de santé ou d'âge, ne doivent pas être réévalué annuellement mais figurent sur la liste de pauvreté de façon permanente. Une fois la liste faite, il y a un sondage mené par les chefs de village avec le vote des villageois pour vérifier que la liste est correcte. Après la liste est soumise au Comité populaire de la commune pour la revérifier et pour la remettre à la Commission du district populaire, sous la direction du STIAS

4. La nature de la pauvreté est établie via le taux de la pauvreté national

Dans la réalité, le calcul du revenu des familles - surtout les familles rurales - n'est pas du tout facile. Comment peut-on demander à une famille rurale de se souvenir de toutes ses recettes et de toutes ses dépenses pendant toute une année, et surtout si la source de ses recettes est diverse et très instable ? Par exemple, il y a les paysans qui ont du travail non régulier. Certains mois ils ont plus ou moins 15 jours de travail, mais il y a aussi des mois ils n'ont pas du tout de travail ou parfois le paiement se fait en repas. Il est alors impossible d'avoir un chiffre précis au niveau du revenu.

Les personnes qui s'occupent de cette tâche devrait être plus compétentes - plus de rigueur, un questionnaire de base représentatif de la situation des villageois, plus de disponibilité, une méthodologie à appliquer pour poser les questions.

D'ailleurs, jusque récemment, le calcul du revenu et des dépenses était basé sur les prix en vigueur dans les communes, tandis que le seuil de la pauvreté de 200.000VND/mois/personne était calculé sur le prix moyen de toutes les régions rurales du Vietnam. C'est pourquoi on peut avoir de sérieux doutes sur la pertinence du chiffre de pauvreté des communes selon ce seuil.

D'autre part, il y a toujours la différence entre les chiffres calculés et les chiffres présentés dans le rapport des communes. Ce changement dépend en fait du contexte de décisions de la politique de la commune, qui pousse les évaluations dans des directions opposées.

Il y a deux raisons principales à cette contradiction: l'une est la « maladie de résultat » due au fait que le chef de la commune a tendance à diminuer le taux de la pauvreté pour montrer que son plan de développement économique social est atteint. L'autre raison est le souci l'attirer des investissements des Organisations Gouvernementales et non Gouvernementales en proclamant: « nous sommes encore très pauvres, nous avons besoin d'aide ». Cette raison pousse à augmenter le taux de pauvreté par rapport à la réalité.

Il est vrai qu'en théorie, il est toujours préférable de laisser réviser le taux de la pauvreté par les responsables de la commune car ce sont les personnes qui connaissent et comprennent tous les détails de la réalité quotidienne de leur commune. Toutefois actuellement tous les chefs de villages ne maîtrisent pas la capacité de réviser les ménages pauvres tandis qu'ils ont le droit de décider qui sont pauvres et qui ne le sont pas, qui sont les bénéficiaires de la stratégie de lutte contre la pauvreté et aussi qui obtiendra des subventions du gouvernement.

5. CONCLUSION

L'administrateur local pourrait être mieux informé sur les membres de sa communauté et par conséquent être mieux placé pour identifier les ménages pauvres d'une manière plus efficace. Toutefois la méthode utilisée par le MTIAS pour déterminer les ménages pauvres a déjà créé des problèmes car le système n'utilise que le niveau de revenu des ménages pour classer les catégories de villageois. A cause d'éléments insuffisants pour calculer le seuil de pauvreté national, une partie des groupes villageois ne sont pas repris dans la liste des bénéficiaires mais sont en réalité très vulnérables et ont besoin d'aide. Ce sont les ménages qui ne sont pas pauvres, selon les critères fixés mais qui seraient repris comme ménages pauvres dans la situation de récession économique, ou de mauvaises récoltes, ou suite à une période d'inondation...

Les politiques de lutte contre la pauvreté, formulées à travers le critère du seuil de pauvreté, ont créé, sans le vouloir de nouvelles formes d'inégalité entre catégories vulnérables de la population. Si on n'utilisait pas le seuil de la pauvreté, tous les groupes vulnérables auraient peut être les mêmes subventions du gouvernement. D'ailleurs, l'effet pervers de cette politique est d'avoir créé dans un certain groupe de la population la revendication d'être reconnu comme pauvre. Il y a beaucoup de gens qui adoptent des comportements visant à obtenir ou garder le statut de pauvre Ce qui témoigne d'une forte dégradation des critères sociaux et moraux de l'inclusion et de l'exclusion.

L'expérience des dix dernières années montre que l'utilisation et l'application du seuil de la pauvreté selon le niveau de revenu et de consommation ne peut pas refléter la nature de la pauvreté du Vietnam. Cela a une influence négative imprévue sur les objectifs louables des politiques concernant la pauvreté du Vietnam.

Pour comprendre la pauvreté, il faut donc connaître le type de rapports sociaux existants et les mécanismes de leur reproduction, car la pauvreté se construit socialement. Elle n'est pas un fait de nature [Alternatives Sud 4], Vol VI (1999). Cette injustice vient de ce qu'en fait les bénéficiaires de la croissance sont concentrés de manière excessive par une minorité. Le seuil de pauvreté selon le niveau de revenu n'est plus acceptable dans des situations où une petite minorité voit ses revenus croître chaque année. On ne peut pas avoir une vision statique de la pauvreté dans une société ou les

paramètres de la richesse et de la pauvreté sont interdépendants dans un contexte de changement rapide comme celui du Vietnam. L'idéologie de la croissance justifie les inégalités par la nécessité de permettre aux investisseurs d'avoir des revenus élevés. Mais en fait une grande partie de ces revenus élevés sert surtout à assurer une consommation toujours plus large de la minorité riche. C'est une croissance qui crée de nouvelles situations de pauvreté endogènes à sa logique, de nouvelles formes d'exclusion et de marginalisation, notamment à cause de la promotion de nouvelles images de référence sociale liée à la consommation des riches. Donc elle entraîne de nouvelles tensions sociales et des revendications qui vont à l'encontre de la dignité humaine: être obligé de se revendiquer comme pauvre pour être aidé.

RÉFÉRENCES

Nguyen Sinh Cuc, Nguyen Van Tiem. 1996. Le moitier siècle de développement agriculture au Vietnam 1945-1975. Maison d'édition d'Agriculture de Hanoi

Gérard Winter. 2002. L'impatience des pauvres. Presses Universitaires de France.